

Partie 1 :
Le cas du temps

Introduction

La notion du temps est constamment présente dans le langage et dans le raisonnement. La temporalité est à la base de la plupart des descriptions effectuées spontanément par les individus, et intervient dans de nombreuses argumentations. Or, l'introduction de la dimension temporelle dans la modélisation sémantique est loin d'aller de soi et a fait l'objet de plusieurs tentatives concurrentes. Cette dimension est considérée tour à tour comme un système d'indexation produisant une séquence le long du discours, comme une famille de schémas sous-jacents aux faits exprimés, comme une modalité d'évaluation vériconditionnelle, comme un ensemble d'individus logiques sujets à des quantifications et des prédications, comme une projection des paramètres d'un système dynamique sur une structure topologique, ou encore comme un domaine cognitif propre impliqué dans des rapports d'analogie et de métaphore avec d'autres domaines.

D'un point de vue cognitif, le phénomène à expliquer est spectaculaire. Les êtres humains parviennent à communiquer et à argumenter en tenant compte des relations temporelles entre les situations, en atteignant parfois une grande précision. Ils utilisent différents moyens que leur offrent les langues naturelles pour exprimer des nuances temporelles, par exemple la répétition d'une situation. Doit-on considérer qu'ils disposent pour cela de compétences cognitives propres ? Ces compétences sont-elles en rapport avec les représentations postulées dans les différents modèles de la temporalité ?

L'une des difficultés principales de nombreux modèles est qu'ils utilisent des ensembles infinis d'instantanés ou d'intervalles, ce qui pose un problème de plausibilité cognitive. Est-il correct de réifier notre capacité de conceptualisation concernant la temporalité sous la forme d'un ensemble particulier de représentations cognitives ? Cet ensemble constitue-t-il un domaine propre, ou n'est-ce qu'un système de dates et de durées attachées, comme d'autres traits, aux représentations sémantiques ? Dans les deux cas, les mécanismes qui nous permettent de nous repérer dans le temps doivent être spécifiés. L'enjeu, rappelons-le, est de comprendre la facilité, la précision et la diversité avec lesquelles les êtres humains parviennent à exprimer leur perception du temps.